

Entraînement au résumé type Centrale (en 200 mots) : texte de Dominique Méda.

Proposition de corrigé du résumé

Au fondement de ce livre, un constat contre-intuitif : nous subissons volontairement l'étau du travail, qui pourrait être relâché. Plus qu'un générateur de lien et de richesse, c'est le principe sociétal contemporain. Cette idéologie nous ensorcelle. Désormais nous devons, comme religion et science ont fait délaissier les / croyances magiques, rompre le charme – résolution dangereuse mais nécessaire.

Ainsi cherchons d'autres sources que le travail pour obtenir la collaboration entre les êtres. Réduisons sa place pour faire grandir les alternatives et dégager un lieu public. Repensons-le. Car, privant de temps ou, par son absence, de moyens et //de position, il empêche l'engagement dans des groupes voués au bien commun. Revitaliser l'engagement civique est crucial : plutôt que raccrocher à grands frais les gens au travail, l'État doit éveiller le goût de participer aux affaires collectives.

Mais cette reconfiguration présente quatre dangers majeurs : rétablir des inégalités /sociales ou de genre, réinvestir exclusivement le domaine privé, freiner les progrès sociaux en entreprise, décourager les études ou l'ambition concurrentielle. Pour cela, rendons attrayantes d'autres activités et redistribuons toutes les tâches, non pas entre individus, mais, suivant Marx, dans la vie de chacun. En relativisant le travail, terme // qui occulte par ailleurs la diversité des temporalités dans l'emploi, on restaurerait un art du temps enrichissant et libérateur. 220 mots (G. Laussucq-Dirhiart et S. Lepiller, retouché par A Lachaume).

Exercice difficile : longueur et densité !

Indiquer bien nettement le nombre de mots.

S'efforcer de hiérarchiser essentiel et accessoire.

Ici Marx puis éventuellement Weber semblent plus nécessaires que Smith ou Habermas.

Mais de tb résumés peuvent ne pas avoir opéré totalement les mêmes choix. Il semble cependant que Marx ait vraiment fourni l'argument à Méda, soit une autorité invoquée.

Postulat de départ (qui fait de Méda une femme de gauche et que récuserait un homme de droite si je caricature) : qu'on puisse desserrer l'emprise du travail sur nos vies sans dommage. Or diminution de la production d'un pays pas vraiment envisagé (SW a bien vu nécessité d'une entente mondiale de toutes les entreprises pour ne pas affaiblir le caractère compétitif d'un pays que les barrières douanières ne sauraient compenser à ses yeux ; c'est aussi le pb sur la retraite. Qu'est-ce que le pays produit, pour ne pas être dépendant d'importations, et ça devient même un pb écologique : pour ne pas nécessité le transport de produits depuis l'autre bout du monde. 101 000 exploitations agricoles (1 ferme sur 5) ont disparu entre 2010 et 2020. Certes pour s'agrandir souvent, mais pas tjs. Assurément là où elle a indubitablement raison c'est que c'est le rapport au travail rémunéré qui est biaisé. Des tâches inutiles (voire nuisibles ? Lobbyiste tabac) sont grassement rémunérées/valorisées alors que si on vous libère du temps pour que vous cultiviez votre potager et cuisiniez vos tomates chez vous, que vous fabriquiez vos produits ménagers, bricoliez vos meubles et fassiez du *visible mending* (réparation visible de vos vêtements) c'est tout bénéfique pour la balance commerciale du pays (et au passage la planète). Dc même la libération du temps pour la sphère privée peut être intéressante pour l'État dans le contexte actuel. Mais -et cela elle en est bien consciente- pas si vous passez ce temps à jouer aux échecs (ou à cemantix) sur votre « téléphone intelligent »...

Bien noter les 4 dangers (risques, dérives...)

Restituer le sujet de dissertation !! (not. Centrale). 11 x « travail » !→ pronom ou hyperonyme. Je l'ai mis 4 fois pour ma part. Un maximum semble 5 ou 6. A vérifier pour le terme du thème, voire pour le 2° mot-clé principal du texte (ici « temps » ou « société », varier avec des adjectifs « temporel », « sociétal » souvent plus économes d'ailleurs).

Autres bonnes trouvailles :

L'emprise étonnante du travail sur notre société m'a menée à penser qu'il n'est plus seulement un instrument à notre service mais sacralisé/glorification, c'est devenu notre mantra.